DLP -7-5-63 216461

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE :

ÉDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

ABONNEMENT ANNUEL
15 francs

(Tél.: 72-58-72)
(AUDE, AVEYRON, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRÉNÉES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 16, rue de la République - MONTPELLIER
C. C. P., MONTPELLIER 5.233.57

N° 32 - MAI 1963

LES INSECTES PARASITES DU CERISIER

Leur nombre est heureusement peu élevé et les traitements conseillés ont presque tous une action simultanée sur plusieurs parasites.

I. - LES PUCERONS -

Sur cerisier, cet important groupe de parasites est représenté par un puceron noir (Myzus cerasi), qui provoque par ses piqûres le recroquevillement des feuilles et la déformation des rameaux.

Ce parasite est surtout nuisible en pépinières et dans les jeunes vergers en formation.

Le Puceron noir du cerisier sera combattu, soit par des traitements hivernaux, soit, après le départ de la végétation, à l'aide d'esters phosphoriques doués d'une action systémique. Il convient d'intervenir tôt (les attaques sont précoces) et pendant la période végétative la plus favorable à l'emploi des "télétoxiques".

II. - CHENILLES DEFEUILLANTES et TEIGNE DES FLEURS -

On groupe sous la première appellation les larves de deux papillons : la Cheimatobie (chenille verte), l'Hibernie (chenille marron).

Ces chenilles dévorent avidement le feuillage des cerisiers, de la floraison à la récolte.

La Teigne des fleurs du cerisier cause des dommages principalement aux fleurs.

En fait, ces trois parasites peuvent sans inconvénient être groupés et combattus conjointement; chacun d'eux hivernent sous forme d'oeufs pondus au voisinage des bourgeons et tous les trois éclosent dès l'éclatement des bourgeons.

En fait on met souvent sur le compte de la "Teigne des fleurs" des dégâts commis par les très jeunes chenilles "d'Hibernie" ou de "Cheimatobie", grandes dévoreuses d'ovaires et de fruits à peine "noués".

1963-15 La lutte contre ces trois parasites consiste soit :

- en une intervention hivernale à l'aide d'huiles jaunes ou de "colorants nitrés".
- en une pulvérisation post-hivernale d'un oléoparathion. Ces produits permettent d'intervenir du gonflement des bourgeons au stade de préfloraison. Si un litre d'huile pour 100 litres d'eau est le minimum nécessaire pour tuer les oeufs de Cheimatobie, des doses plus faibles suffisent pour anéantir les jeunes larves.
- Enfin, si aucune intervention n'a pu, ou n'a été réalisée, il est possible de recourir en fin de floraison à une pulvérisation de rattrapage.

On utilisera un insecticide chloré (D.D.T., Lindane, Toxaphène, etc...) ou un ester phosphorique (Parathion, Diazinon).

Attention : - l'usage des arsenicaux est interdit sur cerisier du début de la floraison à la fin de la récolte.
- en cours de floraison, l'utilisation des insecticides est prohibée.

P. 1/23

III. - RHAGOLETIS - La Mouche de la cerise

L'insecte apparaît dans les vergers au début de la récolte des variétés les plus précoces. Le vol durera plusieurs semaines avec des pointes imprévisibles, fonction des conditions climatiques propres à l'année et à la région.

La Mouche fréquente toutes les variétés de cerises mais ne pond réellement que dans les fruits de variétés mûrissant avec ou après Bigarreau Reverchon.

Lutte :

Les variétés précoces telles que Bigarreau Hâtif Burlat ou Bigarreau Moreau ne sont jamais véreuses mais leurs fruits peuvent être blessés par les femelles de Rhagoletis. Il ne s'agirait pas de piqûres destinées à alimenter les Rhagaletis adultes mais, d'après Feron, "de réflexes de ponte", des exercices d'entraînement en quelque sorte.

Aussi :

a/ si la région considérée est peu menacée : un traitement unique à base de diméthoate ou de fenthion suffit. Il est à réaliser sur les seules variétés tardives et 15 jours avant le début de leur récolte;

b/ si la région est très fréquentée par Rhagoletis et si les variétés hâtives et tardives sont mélangées, il est prudent d'envisager deux interventions :

1° - Une à l'aide d'un insecticide chloré du type D.D.T. ou Lindane. On pulvérisera l'ensemble du verger dès l'apparition des mouches, lesquelles sont seules sensibles à ce traitement. Celui-ci réduira sensiblement le nombre des mouches et évitera aux variétés les plus prisées pour l'expédition des blessures préjudiciables à leur commercialisation.

2° - Une intervention analogue à celle préconisée au paragraphe précédent (a/) ; intervention essentiellement ovicide et larvicide concentrée sur les seules variétés tardives.

IV.- LA THENTHREDE LIMACE -

Ce parasite peut poser des problèmes en juin, soit à la fin de la campagne de ramassage.

L'épiderme supérieur des feuilles des arbres attaqués est rongé. Les nervures, par contre, sont respectées ainsi que la face inférieure.

Ces dégâts caractéristiques sont imputables à une petite larve noire et gluante.

Bien qu'une seconde génération soit susceptible de se manifester à la fin de l'été, c'est surtout la première qui s'avère dommageable dans nos régions.

Lutte :

Elle est facile. On utilisera des pulvérisations à base d'arséniate de plomb, d'insecticide chlorés ou d'esters phosphoriques.

V. LAGAUDE